L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 17 SEPTEMBRE 1889.

West End.

La tentative n'a pas été vaine ; le concert supplémentaire donné, dimanche soir au West End, a été une réussite complète ; réussite sous le rapport de la recette, et sous celui de l'exécution.

Nous avions craint un moment que cette halte d'une semaine n'eut déjà deshabitué le public de ses visites à ce charmant endroit ; crainte vite dissipée.

Le train où nous avions pris passage était garni dans toute sa longueur, et quand nous sommes arrivé au West End, c'est à dire vers huit heures, la foule était presqu'aussi compacte qu'aux plus belles soirées ; bien difficile déjà de trouver une table libre.

C'était bien cette fois un concert d'adieu ; songé que l'on prenait — et jusqu'au mois de mai ou juin — de ces artistes aimés. Seulement si d'ici là nous ne devons pas les entendre groupés en un seul corps de musique, nous les retrouverons distribués dans les divers orchestres de la Nouvelle-Orléans, durant toute la saison d'hiver : Opéra, Académie de Musique, St-Charles, Grand Opera House, etc., etc.

Nous n'avons point à entrer dans les détails de cette soirée de clôture définitive ; la chose n'offrirait guère d'intérêt à l'heure qu'il est. Néanmoins nous ne quitterons pas le West End, auquel nous avons dû bien des heures aimables, sans dire que les habitués de l'endroit ont voulu témoigner une fois de plus de sa sympathie pour l'orchestre de M. Lenfant.

Quand la dernière mesure du programme s'est éteinte, quand de bis en bis, le concert s'est achevé, c'est-à-dire vers onze heures ; un bravo bien accentué, bien soutenu s'est élevé de cette foule, demeurée là jusqu'à la dernière minute ; bravo qui avait toute la portée d'un remerciment bien sincère.

Nous en félicitons les artistes, nous en félicitons le public. Ces encouragements ne peuvent manquer d'exercer excellente influence. Les trente ou trente-cinq exécutants du Pavillon se rappelleront la flatteuse manifestation dont ils ont été ainsi l'objet ; ils se rappelleront aussi le chef éminent qui les a aidés à gagner tant de batailles artistiques, et l'an prochain, ils seront heureux, nous en avons l'assurance, de venir se ranger sous ce même bâton de commandement.

Après avoir fait la part des artistes et du maëstro, faisons encore celle de M. Nippert qui n'a rien négligé pour complaire aux musiciens auprès desquels il représentait la compagnie du chemin de fer ; et enfin n'oublions point cette compagnie qui, durant quatre mois, et souvent en présence d'une agglomération de dix ou quinze mille personnes, a su irréprochablement maintenir la tranquillité, l'ordre et faire fonctionner sa ligne avec tant de régularité, tant de prévoyance, que toujours les moyens de transport ont été largement suffisants. Ajoutons que, pendant cette période, il n'est jamais survenu ni un accident, ni un retard.

C'est un nouveau bail qu'elle a pris avec la vogue.

—Nous devons bien des remerciments à notre ami le Dr P. Barthe, chimiste de sérieuse valeur, pharmacien dont la réputation date ici de loin. Nous avons reçu de lui des goyaves, deux fois les bienvenues, car nous apprécions fort ce fruit d'un parfum si fin, d'une saveur exquise, et puis celles-ci sont de belles dimensions et à point.

Notre sol est, en vérité, d'une générosité sans bornes. Ces goyaviers croissent dans un jardinet grand comme la main, dans la cour, pourrions-nous dire, de M. Barthe ; et, livrés à eux-mêmes, sans soins, ils y poussent avec une vigueur et une multiplicité rares. Ils sont touffus, largement développés, et à chaque branche ce sont breloques de ces fruits, qui tentent palais, odorat, et ont été un régal pour nous. Ces goyaviers de M. P. Barthe sont bien chez eux ; leur frondaison et leur rapport l'indiquent à ne s'y pas tromper.

Théâtre St. Charles.

Nous rappelons au public que le contrôle de ce théâtre est ouvert depuis hier et que l'ouverture de la saison 1889-1890 aura lieu dimanche prochain 22 septembre, par le drame : *An American Princess*, dont le rôle principal sera tenu par Mlle Jennie Calef, une jeune première dont les débuts ne datent pas de loin et qui cependant s'est déjà fait un nom.

Mlle Jennie Calef nous arrive avec une troupe dont la presse a partout parlé favorablement.

Bibliographie.

Le dernier courrier nous a porté la livraison de septembre de la *Revue Universelle Illustrée* (*Librairie de l'Art*, 29 Cité d'Antin, Paris). En voici le sommaire qui parle mieux que nous ne pourrions le faire :

Contes et Nouvelles d'antan, Le Neveu de la fruitière—Hégésippe Moreau ; *Eugène de Rothelin*, Mme de Souza ; *Ritournelle du mois d'avril*, poésie, Frédéric Bataille ; *Croquis anglais*, Marie-Anne de Bovet ; *Causerie scientifique*, E. Tinet ; Les Carreaux à *inscriptions et devises du Moyen-Age et de la Renaissance*, Henri Monceaux ; *Hoche et Marceau*, Emmanuel des Essarts ; *Le Bestiaire*, Frédéric Conest ; *Les Signaux électriques de nuit dans la marine*, L. Montillot ; *En passant devant le Square de la Trinité*, sonnet, V. D. Silvestre ; *Aphorismes*, Marie Ebner-Eschenbach, traduction de Louis de Hessem.

Comme musique : *Suite rapsodique sur des thèmes javanais et arabes recueillis à l'Exposition Universelle de* 1889, Julien Tiersot..

Enfin 52 gravures. Tout cela en un charmant volume et pour un franc.

Petite statistique.

C'est dimanche prochain qu'auront lieu en France les élections législatives générales, attendues par tous avec une fiévreuse anxiété, et qui, pour ainsi dire, tiennent l'Europe entière en suspens. A la veille de cet événement considérable, il n'est pas sans intérêt de comparer le nombre des électeurs en France et dans la Grande Bretagne.

Ces deux grands pays ont à peu près la même population, et cependant voyez la différence, force électorale parlant. Aux dernières élections en France, on a compté environ onze millions d'électeurs, tandis qu'au dernier renouvellement des Communes d'Angleterre, six millions d'électeurs seulement ont participé au scrutin.

En Angleterre la moyenne d'électeurs, par membre de la Chambre des Communes est de 8,900 ; en Ecosse, de 7,900 et en Irlande, de 7,300. En France cette moyenne, dans chaque circonscription électorale, s'élève à environ dix-sept mille

La Tour Eiffel promet de faire des petits, mais des petits dont la taille dominera de beaucoup la sienne, malgré ses trois cents mètres. En effet, on se propose à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1892 (New York) d'élever une tour mesurant quatre cents mètres.

Les Anglais, eux, prétendent aller encore beaucoup plus loin, ou, pour parler plus exactement, beaucoup plus haut. Sir Edouard Watkin vient de constituer une société financière en vue de l'érection d'une tour de six cents mètres au capital d'un million de piastres.

Où s'arrête le possible ? Jusqu'où notre audace conduira-t-elle ? Babel est distancée ; la voilà presque passée à l'état d'essai timide, et ce qu'il y a de plus humiliant encore pour elle, c'est qu'on monte très allègrement au sommet de la Tour d'Eiffel ; toutes les nationalités y grimpent, y flânent, et cela sans la moindre confusion de langues.

LE VENTRE DE PARIS.—Rien du livre de M. Emile Zola ; seulement un petit aperçu de ce que l'appétit de Paris engouffre chaque jour : en fait de viandes, volailles et triperie nos comprimes 860,000 à 960,000 livres ; 500,000 œufs ; 100,000 livres de poisson ; 1,700,000 livres de légumes, etc., etc.

[illegible]

HERE I AM AGAIN, LADIES AND GENTLEMEN.

READ AND FOLLOW DIRECTIONS

and I'm come to stay with you. Many of you have already... READ DIRECTIONS ... LISTEN AND LEARN, ... "I'LL STAY WITH YOU."

AND YOU, ONE AND ALL WILL STAND BY

Wolff's ACME Blacking

the most perfect Blacking for men, women and children, of this enlightened century.

WOLFF & RANDOLPH, Philada.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 Sept. 1889.—Indications : Pour la Louisiane : pluies légères, vents du nord un peu plus frais.

Température du 16 septembre 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	88	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Geo. W. Whitaker à Fannie Scheraayder.
Alfred Gayten à Mary Davis.
David Newman à Mary Baptiste.
Southern Barney à Clémentine Collins.

Naissances.

Mme Ferd. Eng. de Vestne Larez, un garçon.
Mme André Grégoire, un garçon.
Mme Aug. Probst, un garçon.
Mme George van Pottelsberge de la Potterie, un garçon.
Mme Nicolo Clesi, un garçon.
Mme Louis Baumbach, un garçon.
Mme Michael Rochford, une fille.
Mme Frank Williams, un garçon.

Décès.

Alex. W. Robinson, 8 mois, 535 rue du Canal.
Marie M. Torregano, 3 mois, 252 rue St-Claude.
Jos C. Johnson, 5 mois, rue Sœurs, près Dauphine
Mary M. Fritsch, 14 jours, 179 rue Clouet.
Ann Whitly, 62 ans, 60 avenue Webster.
Jean Delas, 83 ans, 432 rue Marais.
Wm. Petrie, 44 ans, 216 1/2 rue Espagne.
Florentine Broussard, 31 ans, 289 avenue Louisiana.
Isabelle Brisset, 2 mois, 168 rue Marais.
—— French, quelques heures, 492 rue Camp.
Félicité S. Le Gardeur de Tilly, 79 ans, 127 rue du Quartier.
Jos. Michel, 10 mois, 355 rue Conti.
Aug. Spoth, 68 ans, asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Marg. Clade, 52 ans, 168 rue St-Ferdinand.
Claude Jos. David, Paris, France.
Jos. Collins, 32 ans, rue Deuxième, entre Dubiis et Madison.
Cath. Rapp, 77 ans, rue Felicity, entre Locust et Prérot.
Louis B. McCulloch, 21 jours, 119 rue Clara.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. C. Celley et autre à B. F. Skidmore, un terrain borné par les rues Milan, Berlin, Perrier et Colliseé, $1,100.

Marie A. Chauziaux à Mme M. Abat, un terrain borné par les rues St-Pierre, Miro, Orléans et Galvez, $400.

G. Washington à B. Brantly, un terrain borné par les rues Decatur, Madison, Monroe et Newton, $150.

Commissariat des Etats-Unis—Mme Eastwood et Mme Holland contre N. B. Tournillion, en détournement d'une lettre. L'accusé a été acquitté faute de preuves.

Cour Suprême.—Jos. Raymond contre Jos Billgery. L'injonction demandée est émise.

Cour Civile.—Rosine Patton contre I. W. Patton pour obtenir une injonction l'empêchant de vendre une propriété pour taxes.

Eugène Simon contre C. H. Adams pour $600.

Cour Criminelle.—Section A—Ellie Baptiste, voies de fait, $5 ou 5 jours.

Jos. Prigault, tentative de viol, trois mois de travaux forcés.

L'affaire de Lafayette. — Le gouverneur F. Nicholls a envoyé à Lafayette le gén. Faries avec armes et munitions pour protéger les prisonniers arrêtés pour le récent meurtre, et prêter main-forte au shérif en cas de tentative faite pour les délivrer.

Le shérif a réuni des hommes de bonne volonté qui ont été armés et préposés à la garde de la prison.

Affaires municipales.—Le controleur a reçu hier des offres pour l'enlèvement de la boue déposée sur les rives du canal d'Orléans lors du curage de celui-ci. On sait que ces offres comprennent aussi la construction d'une clôture sur les deux rives du canal jusqu'à l'avenue Hagan.

—Peu à peu, s'achèvent les travaux de réparation des diverses salles de l'Hôtel-de-Ville, et hier ont été terminés ceux de la Bibliothèque qui est complètement transformée et a fait l'admiration de nombreux visiteurs.

Concert au Soldiers Home.—Jolie fête, cette après-midi, au *Soldiers Home*, Bayou St-Jean. La direction y donne un brillant concert, dont la bande de musique des *Continental Guards* fera tous les frais. On sait que c'est un des meilleurs orchestres de la Nouvelle-Orléans. C'est un concert complimentaire, ou, par invitations, et nous savons que la foule s'y rendra avec empressement. Cet "Hôtel des Invalides" de la Confédération rappelle de bien grands, de bien poignants souvenirs ; ceux qui y ont trouvé asile sont les débris d'une époque glorieuse. De création encore récente, il n'est pas encore assez connu et la direction fait bien de ne rien épargner pour le rendre populaire.

Le Concert commencera à 4 heures de l'après midi et se prolongera jusqu'à 8 heures du soir. Nous nous ferons un devoir d'en rendre un compte exact.

Les habitants du *Soldiers' Home* sont, de la part de la Direction, l'objet des soins les plus empressés, de mille prévenances délicates. C'est bien le moins que l'on donne un peu de confort, dans leur vieillesse, à ceux qui ont risqué leur vie pour le pays et, trop souvent, ont laissé un membre sur les champs de bataille.

Or, il y a, dans cet établissement, bon nombre de vieux soldats français ou créoles, d'origine et de langue françaises. La lecture est une de leurs distractions favorites.

Il est facile de leur faire passer bien des heures agréables, en leur envoyant des journaux, des revues, des brochures, des livres. Pas grand mal à se donner pour cela ; il n'y a qu'à adresser les envois au surintendant de l'établissement ; le tout sera reçu avec reconnaissance.

Orphelins. — Lundi dernier est morte à l'hôpital, des suites de sa passion pour la boisson, une nommée Marie Anne Kelly, qui laissait ainsi à son mari trois enfants d'un premier lit. Le père, qui est employé de chemin de fer, n'ayant guère le temps de s'occuper des petits abandonnés, ceux-ci erraient à leur gré de côté et d'autre, fatigués, affamés, lorsque samedi ils ont été rencontrés par Mme Finch Gerard, qui a demandé au chef de police son concours pour faire interner ces pauvres enfants dans un orphelinat. Ils sont âgés respectivement de 10, 7 et 5 ans. Ils ont été admis hier à l'orphelinat de la rue Prytanée.

Incendies.—Hier soir à 8:30 h., le feu a causé $100 de dégats au No 470 de la rue des Remparts entre Française et Champs-Elysées, occupé par M. A. D. Saucier. Dommages au mobilier $75.

Le feu a été mis par de la Gazoline qui s'est échappé d'un fourneau et s'est répandue sur le plancher.

—A 7 h. 15 le feu a pris au toit d'une maison de la rue Commune près Rampart, appartenant à M. Ed. Lynn et occupée par Mme Ramsey d'un côté, de l'autre par Mme Mosis. Elle a été complètement détruite. Assurance de $600. Les mobiliers sont assurés.

L'immeuble voisin appartenant à M. Ed. Lynn, occupé de moitié par M. Tapler et M. Gardner, a subi le même sort. Il est assuré $600 à la Compagnie Hibernia. Mobiliers non assurés. Deux autres maisons ont encore été brûlées. L'une occupée par M. Ed. Lynn a été appartenant et lui y tenait une épicerie. Perte $700.

L'autre, habitée par Vve J. Mercer, évaluée $600. Mobilier assuré $200 à la Compagnie Hibernia.

Le feu a été mis par [illegible]

gration, car les pompiers eussent sans cela sauvé facilement deux maisons. Le total des pertes est évalué $4,000.

A l'hôpital.—Hier a été admis à l'hôpital un nègre de 22 ans, nommé Henry Clay, qui a eu la jambe droite prise entre deux chars à Flournoy, Louisiane.

Chute.—Hier matin à 10 heures, un marin du nom de Davidson qui était ivre, est tombé dans le fleuve par-dessus bord du steamship "Knutsford," au pied de la rue Sixième. Il a été repêché à temps par le second, M. Farme.

Paragraphes.—Le feu a détruit une cabane occupée par un nègre et située en aval de Gretna. On pense que le feu a été mis par malveillance.

Le feu a aussi endommagé légèrement, à Gretna, la voiture d'une cuisine contiguë à la résidence de M. John Alfred.

Au No 371 de la rue du Camp, il a causé $2,000 de dégâts. L'immeuble est occupé par L. W. Bettnak.

—Les trois faux-monnayeurs signalés au public et à la police réussissent, paraît-il, malgré l'avertissement qui a été donné, à duper pas mal de commerçants chez lesquels ils trouvent le placement de leurs faux billets de $2.

—On a arrêté un nommé Jim Wilson qui avait en sa possession une boîte de cigares que l'on pensait provenir d'un vol.

—Henry Schols a été arrêté pour avoir violé l'ordonnance qui défend de passer à cheval ou en voiture sur les terrains neutres.

—Un employé de la Louisiana Electric Light Co., est tombé contre une des poulies motrices des dynamos et a succombé peu après à ses blessures.

—On a arrêté en aval d'Alger, un nommé Louis Thyla, pour avoir fait une attaque indécente sur Victorine Vingère.

—Un nommé Jos. Handy est tombé d'une attaque, encoignure Lafayette et Magnolia et a été transporté à l'hôpital.

—Hier matin, à bord du steamship *Gladiator*, un garçon du nom de Rube Smith, a eu le pied pris et fracturé entre deux planches.

—A propos du legs de $200 fait à l'Union Française par M. Claude Samory, la société, dans sa dernière réunion, a adopté la résolution suivante :

La mémoire de Pierre Claude Samory sera vénérée par tous les membres de l'Union Française, son nom sera inscrit dans nos annales comme celui d'un bienfaiteur de l'Union et proclamé comme tel à la réunion générale de la société.

—Hier matin, à 9 heures, est mort M. F. J. Hyatt, l'inspecteur de la 7me Station de police. Il avait occupé différents postes dans la police depuis 1857.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Mort du comte Stayanoff

Paris, 15 septembre—M. Stayanoff, président du Sobranje bulgare, est mort aujourd'hui en cette ville.

La majorité des membres du cabinet désapprouve une circulaire de M. Thevenet.

Paris, 15 septembre.—On rapporte qu'une majorité des membres du cabinet désapprouve la circulaire récemment lancée par le ministre de la Justice, M. Thevenet, dans laquelle il rappelle au clergé que la loi interdit aux prêtres de prendre part aux élections.

Monument érigé aux soldats et marins français.

Paris, 15 septembre—Un monument érigé par souscription nationale aux soldats et marins français qui ont été tués pendant la guerre franco-prussienne, a été dévoilé aujourd'hui Place de Fontenoy.

Pas de chance M. Corvillain.

Paris, 16 septembre—Une explosion a eu lieu aujourd'hui dans une fonderie rue Popincourt, fonderie appartenant au même M. Corvillain, le manufacturier d'Anvers, chez lequel la récente explosion a eu lieu. Lorsque l'explosion est survenue, les employés de la fonderie étaient occupés à faire fondre des balles, qui avaient été extraites d'une quantité de vieilles cartouches, que M. Corvillain avait achetées. Plusieurs employés ont été légèrement blessés.

Rente française.

Paris, 16 sept.—Le trois pour cent est coté à 85 francs 52 1/2 centimes.

Candidat à la Chambre des Députés.

Paris, 16 septembre—Les républicains ont nommé M. Thibard candidat à la Chambre des Députés pour représenter Montmartre, la circonscription pour laquelle le général Boulanger a annoncé sa candidature.

Récompenses décernées par les comités de l'Exposition de Paris.

Paris, 16 septembre—Les récompenses décernées par les divers comités de l'Exposition seront annoncées le 29 septembre.

Le tribunal de la Seine.

Paris, 16 septembre—Le tribunal de la Seine a décidé que les directeurs du Comptoir d'Escompte auront à rembourser les montants réclamés par les actionnaires qui ont acheté des actions sur la promesse faite par les directeurs dans leur rapport de janvier dernier.

Arrestation de M. Corvillain.

Anvers, 15 septembre—M. Corvillain, propriétaire de la fabrique de cartouches où la récente explosion a eu lieu et qui a causé tant de désastres, a été arrêté ainsi que son ingénieur.

La grève terminée.

Londres, 15 septembre—Les employés des docks se sont formés en procession aujourd'hui et sont allés au Mansion House, où ils ont été passés en revue par le Lord-Maire et sa femme. Quand la procession a passé devant le balcon sur lequel se trouvait le Lord-Maire, elle a acclamé celui-ci. Le drapeau australien occupait la place d'honneur dans la procession du Mansion House. La parade s'est rendue à Hyde Park, où un meeting a été tenu.

Il y avait là une foule considérable, mais un ordre parfait a été maintenu. Quatre estrades avaient été érigées et des discours ont été prononcés par M. Burns et autres.

Des résolutions ont été adoptées remerciant ceux qui ont aidé les hommes pendant la grève.

Londres, 16 septembre—La plupart des grévistes ont repris le besogne ce matin. On pense que le travail sera en pleine activité sur tous les docks demain.

Un millier d'ouvriers sans occupation attendent aux portes des docks. Ils menacent d'user de violence contre ceux qui ont été employés à la place des grévistes, et que les directeurs des compagnies des docks refusent de décharger.

Le ministre Crispi est mieux.

Rome, 15 septembre—Le premier ministre Crispi, qui a été assailli dans sa voiture, l'autre jour, par Caporili, est beaucoup mieux ; il peut maintenant s'occuper des affaires de l'Etat. Il a reçu un grand nombre de dépêches de félicitations, entr'autres du prince Bismarck, de lord Salisbury, de M. Gladstone, du comte Kalnoky et autres hommes d'Etat étrangers.

Le roi Humbert envoyait toutes les deux heures un télégramme pour s'informer de la santé de M. Crispi.

Celui-ci déclare que, le matin du jour où il a été assailli il a vu Caporili faisant le guet aux abords de sa résidence.

Après avoir lancé la pierre à la tête du premier ministre, Caporili s'est élancé dans la voiture de celui-ci et l'a frappé au menton avec une pierre taillée en pointe, et pesant environ une livre. Cette pierre a été retrouvée dans la voiture. La blessure était profonde et avait atteint l'os maxillaire. Le sang coulait de l'oreille gauche. L'assaillant a été amené par un prêtre.

Le Czarovitch.—M. Thomas A. Edison.

Berlin, 15 septembre—Le Czarovitch a rendu une visite au Czar à l'empereur Guillaume.

M. Thomas A. Edison est parti pour Heidelberg. Il retiendra en cette ville pour exhiber le phonographe devant l'empereur Guillaume, le prince Bismarck et le comte Von Moltke.

Le ministre Durnovo.

St-Pétersbourg, 16 septembre. — M. Durnovo, le successeur du comte Tolstoï comme ministre de l'intérieur, refuse de reconnaître au Conseil d'Etat l'adoption des mesures de réforme présentées par son prédécesseur.

Le roi de Hollande.

La Haye, 16 septembre—Le roi de [illegible]

M. Cyrus Field.

Londres, 16 septembre—M. Cyrus Field est passager à bord du steamer *Alina*, de la ligne Guion, parti hier de Queenstown pour New York.

Grand banquet en l'honneur de l'empereur Guillaume.

Hanovre, 16 septembre—Un grand banquet a été donné hier soir en l'honneur de l'empereur Guillaume.

Le comte Von Munster, l'ambassadeur allemand en France, a porté un toast à la famille impériale. Il a dit que l'empereur peut invariablement compter sur le Hanovre, qui sera toujours prêt à répondre à tout appel pour la paix ou la guerre.

L'empereur, dans sa réponse, a dit qu'il était certain de la loyauté et du patriotisme à toute épreuve du Hanovre ; puis proposa un toast au Hanovre et a bu dans le même verre dans lequel son grand-père buvait au Hanovre en 1874. (Nous n'y voyons pas de mal, mais l'incident n'est pas d'un intérêt palpitant.)

L'indépendance de la Bulgarie.

Sofia, 16 septembre—On annonce officiellement que l'indépendance de la Bulgarie sera proclamée vendredi prochain.

Famine.

Massouah, 16 septembre—Une véritable famine existe en ce moment dans le Tigre, Etat de l'Abyssinie.

Des bandes de paysans affamés ravagent le pays dans les environs de Sohota.

Mort de la reine des Tonga.

Auckland, 16 septembre—Des avis reçus par le steamer *Waimai* annoncent la mort de la reine des îles du Tonga.

Nouvelles de Samoa.

Auckland, 16 septembre—Les derniers avis de Samoa annoncent que Malietoa a pris paisiblement possession du pouvoir et qu'accompagné de Matanfa, il est parti pour l'île de Manono afin d'y attendre la confirmation de la décision de la Conférence de Berlin. Le consul allemand à Apia a fait savoir à Tamasese que l'Allemagne ne pouvait donner son appui à aucun parti sur l'île.

Cyclones.

Havane, 16 septembre—Les cyclones mentionnés dans les dépêches de samedi sont actuellement à l'ouest et au sud de cette ville.

WASHINGTON.

Congrès américain international.

Washington, D. C., 16 septembre.—Les délégués au Congrès américain international, qui doit s'assembler à Washington le mois prochain, comptent dans leur rang les hommes les plus capables parmi les personnages publics des pays qu'ils représentent.

La session de ce Congrès promet d'être non seulement d'une grande utilité pour les nations représentées, mais intéressante à cause de l'habileté et du talent de ses membres.

Le Honduras enverra M. Geronimo Zeloy, avocat marquant, âgé d'environ 55 ans. Il a été ministre des affaires étrangères pendant plusieurs années. Puis représentant du Honduras au Congrès des Etats de l'Amérique Centrale, qui se réunit dans le Guatemala en 1886, et à la Convention du Costa Rica.

Il arrivera à New York le 24 courant à bord du steamer *Aspinwall*, de la malle du Pacifique.

Le Dr Fernando Cruz, représentant de Guatemala, est aussi le nouveau ministre de ce pays aux Etats-Unis ; il a succédé à Francisco Lienpesta. Il est arrivé en Amérique en juillet, mais passe l'été sur la côte avec sa famille. Le Dr Cruz est probablement le talent littéraire le plus marquant du Guatemala et un homme politique de beaucoup de valeur. Il a servi comme secrétaire du bureau des affaires étrangères sous le Président Barrios, et depuis a été président de l'Université Nationale.

Il parle l'anglais avec une grande facilité. Les membres de ce Congrès feront une tournée dans les Etats-Unis. Ils partiront de Washington le 3 octobre et seront absents quarante jours.

Le major Warner.

Washington, 16 septembre.—Le major Warner est arrivé ce soir de Deer Park. Il refuse de rien dire au sujet de sa dernière entrevue avec le président Harrison, mais ses amis déclarent qu'il n'acceptera pas les fonctions de commissaire des pensions. On dit que des affaires personnelles l'empêchent d'accepter cette nomination.

Les personnes suivantes sont mentionnées pour les dites fonctions : Geo. S. Merrill, de Boston ; le juge John P. Rea, de Minneapolis ; le général Fred. Knefler, ex-agent des pensions Poole, de Syracuse, N. Y. ; le général Charles E. Brown, de Cincinnati et le colonel A. W. Doane, de l'Ohio.

Le journal Herald.

New York, 16 septembre—Une dépêche spéciale de Washington au journal *Herald* dit : D'après des informations obtenues ce soir, il est certain que le major Warner acceptera la position de commissaire des pensions.

Le Président Harrison, dans une entrevue avec le major, lui a fait voir la nécessité pour lui d'accepter, à cause du parti, ces fonctions de commissaire de pensions.

Les chefs du parti républicain le poussent tellement à cette acceptation, qu'il partira demain pour Deer Park, afin d'avoir une dernière entrevue avec le Président, avant de se décider.

Le journal "Times."

New York, 16 septembre—Une dépêche spéciale d'Ottawa au journal *Times* dit : On annonce que les négociations n'ont pas encore été entamées entre l'Angleterre et les Etats-Unis relativement au règlement de la question des pêcheries dans l'Atlantique.

Le steamer français "La Bourgogne".

New York, 16 septembre—Le steamer français *La Bourgogne*, arrivé samedi après-midi à la Quarantaine, n'a pu atteindre son quai que vingt-quatre heures plus tard, à cause d'un brouillard épais.

A bord sont arrivés quelques célébrités musicales, telles que Mlle Clémentine de Vere, Sadie Martinot et Musin. Les artistes ont donné un concert, vendredi soir en mer, au bénéfice des marins infirmes.

On a réalisé une somme de deux mille francs. Mlle de Vere a chanté, entr'autres, l'air des Bijoux, de *Faust*.

Arrivée de membres du Congrès.

Chicago, 16 septembre—Les membres du Congrès Springer, de l'Illinois ; Baker, de New York ; Allen du Mississipi ; Peters & Perkins, du Kansas et Warner, du Missouri et M. John O'Day sont arrivés hier soir dans le wagon spécial de celui-ci.

Ils font une tournée pour s'enquérir des affaires dans le territoire Indien, afin de se rendre compte des besoins des colons et de la législation qu'ils désirent du congrès.

La ville est pavoisée en l'honneur de ces visiteurs distingués.

Il y aura une procession aujourd'hui, puis une réception et un bal dans la soirée.

Ces messieurs partiront demain pour Oklahoma City.

Arrivée de cent Arabes.

New York, 16 septembre—Le steamer *Eden*, arrivé aujourd'hui, avait à son bord cent Arabes de la Syrie. Ils sont détenus jusqu'à ce qu'on ait décidé si l'on doit leur permettre de débarquer.

Le Major William Warner.

Deer Park, 16 septembre—

Le major William Warner est resté plus d'une heure en conférence avec le Président Harrison. Il est venu expliquer à celui-ci pour quel il ne pouvait pas quitter un poste lucratif pour les fonctions de Commissaire des Pensions. On ignore cependant si le Président est parvenu à lui faire changer de détermination.

Les Mexicains célèbrent un anniversaire.

San Antonio, Texas, 15 septembre—Ce soir les citoyens mexicains de San Antonio ont célébré le soixante-dix-neuvième anniversaire de l'affranchissement du Mexique du joug de l'Espagne. Il y a eu parade, discours et danses. Beaucoup d'Américains et de Mexicains présents.

Le Journal Officiel.

Mexico, 16 septembre (via Galveston)—Le *Journal Officiel* publie un décret daté du 1er septembre, augmentant de 25 cents les droits sur les viandes.

Anniversaire de l'indépendance du Mexique.

Ville du Mexique, 16 septembre—L'anniversaire de l'indépendance du Mexique a été célébré aujourd'hui dans tout le pays. Sept mille hommes de troupes ont paradé dans les rues de cette ville. Une foule immense encombrait toutes les avenues en acclamant le président Diaz, comme "l'Apôtre de la Paix"

Le député maréchal Nagle mis en liberté.

San Francisco, 16 septembre—Le juge Sawyer, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, a rendu une décision en matière dans l'affaire de l'habeas corpus du député maréchal David Nagle, et a fait mettre ce dernier en liberté.

Un bill d'exceptions a été enregistré par l'avocat de l'Etat avec appel à la Cour Suprême des Etats-Unis. Le député maréchal Nagel a été mis sous caution de cinq mille piastres.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Plus économique que les poudres ordinaires, et elle échappe aux inconvénients de la concurrence avec la multitude des autres poudres de qualité inférieure, de peu de poids, chargées d'alun et de phosphates. Ne se vend qu'en boîtes. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

TUÉE PAR UN ÉCLAT DE VERRE.—La jeune Léontine Dailler, âgée de douze ans, fille d'un buvetier de la rue Balance, à Avignon, France, qui venait d'acheter une bouteille d'huile qu'elle portait à la main, glissa involontairement sur le sol et tomba si malheureusement, qu'elle brisa la bouteille.

Les témoins de cette scène s'empressèrent auprès de la jeune fille et la relevèrent.

"Oh ! n'est rien !" dit l'enfant à ceux qui lui demandaient si elle s'était fait mal.

Et elle continua sa route, sans autrement se lamenter sur la perte de sa bouteille. Mais elle avait à peine fait quelques pas, qu'elle s'affaissa sur le pavé. De nouveau on courut à elle, et, comme elle était évanouie, on la transporta dans une maison voisine, sur un lit, pendant qu'on dépêchait plusieurs personnes auprès des médecins.

Un docteur qui passait à ce moment sur la place de l'Horloge, fut requis par un agent de police, mais il ne put que constater qu'elle était morte, la pauvre petite avait été tuée par un éclat de la bouteille brisée, qui lui avait pénétré jusqu'au cœur.

EMPLATRE CONTRE LE MAL DE GORGE.—Dans les landes, où croissent des pins dont la résine est un grand article de commerce, on concasse cette résine séchée en très petits morceaux, qu'on met entre deux linges fins autour du cou. Les paysans sujets aux maux de gorge, dans ce pays, dont le sol est très humide, se servent beaucoup de ce remède fort simple.

LES PROBABILITÉS ÉLECTORALES EN FRANCE.—Des renseignements transmis, par les préfets, au ministère de l'intérieur, permettent de supposer que 300 candidats républicains seront élus le 22 septembre.

Il y aura, probablement, une centaine de ballotages, dont la plupart seront encore favorables aux républicains.

LES DÉMOCRATES SOCIALISTES ALLEMANDS.—A Berlin, les démocrates socialistes ont célébré l'anniversaire de la mort de Lassalle, le fondateur du parti, mort en 1864 ; ils ont fait plusieurs démonstrations dans les rues. La police ne les a pas arrêtés. On dit qu'ils ont déployé des drapeaux rouges aux environs de la ville.

STATUE DE MUSSET.—Le Président de la République française a signé un décret aux termes duquel est autorisée l'érection d'un groupe élevé à la mémoire d'Alfred de Musset, sur la place Saint-Augustin.

HEUREUX GAGNANT. — On annonce que le gros lot de 500,000 fr. du quatrième tirage des bons de l'Exposition de Paris, a été gagné par un ouvrier de la manufacture d'armes de Saint-Etienne.

Sous les arcades de la rue de Rivoli, un aveugle porte sur sa poitrine un tableau qui représente vaguement un tremblement de terre ou une explosion de mine.

Un monsieur s'arrête et interroge le malheureux avec intérêt :

—Dans quel pays, mon brave homme, est arrivée cette catastrophe dont vous avez été la victime ?

—Je l'ignore, j'ai acheté le tableau à l'hôtel des ventes.

On parle, devant M. Prud'homme, de l'efficacité de la peine de mort en matière de préservation de la société contre le flot montant du crime.

—La peine de mort, conclut M. Prud'homme, ne doit point être supprimée. Elle seule retient plus d'un bras levé dans l'ombre. Exemple : Regardez le condamné à mort la veille et le lendemain de son exécution : quelle différence dans son attitude !

A la correctionnelle :

—Prévenu, vous êtes accusé d'avoir volé un melon. Vous ne pouvez pas nier le fait, on vous a pris au moment où vous l'emportiez sous votre bras.

Le prévenu.—Pardon, mon président, je ne l'emportais pas, nous cheminions côte à côte.

AGENTS locaux pour le Chicago-Naphtaleum sont demandés. Bureau, 50 Dumaine, coin Decatur. 7 juillet—3m

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE. — ILLINOIS CENTRAL. — TEXAS AND PACIFIC. — QUEEN AND CRESCENT ROUTE. — LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. — SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE. — NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD. — EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 17 SEPTEMBRE 1889.

Grand Lake—FARGOUD, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Atchafalaya—ALTO, à 5 p m
Rio du Sauvé—EXPERIMENT, à 3 p m
Grand Isle—JOS WEBRE, à 8 a m

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1889.

Ouachita River—JOSIE W, à 5 p m
Pointe Houma—MARY S. COMEAUX à 11 a m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 m
Grand Lake—WARREN, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Rio du Sauvé—ALVIN, à 11 a m

Fleuve et rivières

Caire, 16 sept.—Le fleuve a 9 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et frais. [illegible]

Caire, 16 septembre, soir—Le fleuve a 9 pieds 7 pouces et baisse. Temps frais. [illegible]

St-Louis, 16 septembre—Le fleuve a 6 pieds et monte. Temps couvert et frais. [illegible]

Louisville, 16 septembre—La rivière monte—2 pieds 11 pouces dans le canal. [illegible]

Evansville, 16 sept.—La rivière a 2 pieds 8 pouces et baisse. [illegible]

Wheeling, 16 septembre—La rivière a 1 pied 7 pouces et baisse. Temps couvert.

Les passes.

Port Eads, 16 septembre, 6 p m—Vent d'est, frais. [illegible]

Marchés.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 16 SEPTEMBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE. — ARRIVÉS. — A LA QUARANTAINE. — BATEAUX A VAPEUR. — EXPORTATIONS. — IMPORTATIONS.

[illegible]

Arrivages de produits. — Par les chemins de fer. — Par le Télégraphe.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 16 septembre 1889.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,866,649 60	$172,130 60
Même temps la semaine dernière	1,866,204 60	136,772 60

Monnaies, Espèces — Marché Monétaire — Change — Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans — Actions et Bons.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans. — Futures. — Marchés divers. — Marché de New-York. — Mouvement du coton. — Marché de Liverpool. — Marché du Havre. — Sucre et Mélasse. — Riz. — Farines. — Grains et Fourrages. — Provisions. — Epiceries. — Fruits et Noix. — Graine de coton et ses produits. — Produits de la campagne. — Marchandises diverses. — Charbon. — Vins et Liqueurs. — Quincaillerie. — Matériaux de construction. — Marché aux bestiaux. — Chevaux et Mulets.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS. P. GUINAULT.

50 actions de la Compagnie du Waterworks.

Succession de A. A. Pecquet.

Cour Civile de District—Division B—No 27,171.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur [illegible]

Succession de Sarah J. Armston.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 27,[illegible]—Division C.—Attendu que Henry C. Armston a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Sarah J. Armston, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

sept—6 11 16 — E. A. LUMINAIS, Greffier.